

INTEGRATION D'UN ŒUVRE LITTÉRAIRE DANS FLE PROPOSITION DES SEQUENCES PEDAGOGIQUES A PARTIR D'UN ROMAN DE JEUNESSE "LE HOLLANDAIS SANS PEINE"

¹ Intan Dewi Savitri, ² Irma Nurul Husnal Chotimah

¹ Universitas Brawijaya, ² Universitas Halu Oleo – Indonésie

 ² irma.nurul.husnal.chotimah@gmail.com

RÉSUMÉ. En dehors du cadre de l'enseignement supérieur, et ce limité dans les départements de français à caractère littéraire, l'intégration dans l'enseignement de français langue étrangère reste peu élaborée en Indonésie. Au niveau élémentaire, la poésie est encore une forme privilégiée dans des lycées ou des centres de langues, sinon des courts extraits des romans dont l'exploitation se restreint à l'aspect linguistique. Or, travailler un roman entier est aussi possible et son exploitation pourrait s'élargir à son côté interculturel afin de développer l'aspect esthétique-émotionnel de l'apprenant dès les premières heures d'apprentissage. Cette communication s'intéresse ainsi à analyser un roman de jeunesse intitulé "Le Hollandais Sans Peine" de Marie-Aude Murail. Outre de décortiquer les aspects linguistiques de cet œuvre, les aspects interculturels et littéraires seront également discutés afin de donner des pistes pédagogiques possibles.

Mots clés : didactique de la littérature, FLE, littérature, pédagogique, roman de jeunesse.

INTRODUCTION

En dehors du cadre de l'enseignement supérieur, et ce limité dans les départements de français à caractère littéraire, l'intégration dans l'enseignement de français langue étrangère reste peu élaborée en Indonésie. L'approche communicative dans l'enseignement et l'envie de préparer les apprenants à utiliser la langue le plus vite possible éloigne d'autant plus les enseignants des œuvres littéraires dans la classe ne voyant pas l'avantage. Dans les centres culturels, l'utilisation des manuels dont la plupart ne contient que peu ces œuvres incite encore moins les enseignants à considérer les œuvres littéraires.

Aux niveaux A1 et A2 du Cadre Européen Commun de Référence pour la Langue, (Conseil de l'Europe, 2000) La forme la plus connue et la plus utilisée des œuvres est la poésie ; accessible et courte. Par exemple, celles de Jacques Prévert « Déjeuner du Matin » pour travailler les activités quotidiennes et les verbes pronominaux, et de Paul Edouard « Dans Paris » pour travailler les prépositions de lieux qui sont présentes également dans les manuels.

Parmi les manuels utilisés en Indonésie, nous trouvons deux méthodes en particulier qui propose de travailler à partir des textes littéraires : une méthode destinée aux adolescents qui introduit, à partir de niveau A1, « Les Misérables » de Victor Hugo sous formes de Bande Dessinée : Amis et Compagnie de la maison d'édition CLE International (SAMSON, 2008), et l'Alter Ego, à partir de niveau B1 (DOLLEZ & PONS, 2013) avec des extraits d'œuvres littéraires dans toutes les unités. Aucun d'autres méthodes utilisées ne consacre plus de proportion que celles-là.

Partons de ce constat, nous nous sommes déjà intéressés à un autre genre de la littérature, encore peu exploité en Indonésie, celui de la littérature de jeunesse, dans l'enseignement du français au profit du curriculum 2013 destiné aux lycées en Indonésie.

(Chotimah, 2014) Dans la communication, l'auteure a survolé les pistes pour élaborer des séquences pédagogiques à partir des romans de jeunesse.

Nous nous sommes ici intéressées à apporter des activités basées sur plusieurs approches (linguistique, pragmatique, et socio-culturel) permettant aux enseignants d'avoir un outil, clé en main, lors de leurs prochains cours à partir d'un roman de jeunesse intitulé « Le hollandais sans peine » de Marie-Aude Murail. En plus de ces trois approches, nous nous sommes aussi intéressées à inciter les apprenants de travailler sur les caractères littéraires de l'œuvre : personnages, figure de style, construction du récit ... Le choix de ce roman illustré n'est pas sans raison. Il figure parmi la liste des œuvres recommandés par le Ministère de l'Éducation National français (Ministère de l'Éducation National, 2013) à travailler à partir de CE2 (Cours Élémentaire 2, troisième année de l'école primaire). Les lexiques et les thèmes abordés dans l'histoire sont également accessibles à partir de niveau A1 / A2 : vacances, amitiés, familles, motivation d'apprendre des langues étrangères. De même pour le contenu grammatical ; la plupart des phrases utilise le temps imparfait (A2) qui caractérise un récit situé dans le passé. Le passé simple pourrait être vu en survolant les règles.

1. Entrée dans le roman

Puisque nous travaillerons sur un roman présenté sur un format de livre, il nous convient de nous faire connaissance avec cet objet livre, une étape que Ginette citée par (TSIMBIDY, 2008) appelle les « seuils ». Cette étape permet à « aider à formuler des hypothèses de lecture, à construire des horizons d'attente et à apprécier la transgression ». Cette découverte se focalise sur la 1^{ère} et la 4^{ème} couverture qui nous donnent « des indices sur le genre du texte, les personnages, le sujet de l'histoire et incitent le lecteur à imaginer la suite. » (TSIMBIDY, 2008). Sioufi dans (HUSNAL CHOTIMAH, 2014) propose des questions autour des paratextes suivants : *Le nom de l'auteur, le titre du livre, les proportions entre les deux (la police utilisée, les caractères, la couleur).*

1^{er} couverture

Le titre « Le hollandais sans peine » fait appel à la série des méthodes de l'apprentissage de langue étrangère de la société Assimile en France. Les lecteurs allophones auront la difficulté de faire l'assimilation à la méthode et de trouver l'humour dans le titre. Ici, le professeur pourra alors faire connaître aux apprenants l'existence de la méthode et s'ils connaissent d'autres séries de méthode d'apprentissage de langue étrangère.

4^{ème} couverture

La 4^{ème} couverture contient soit un extrait du livre, soit un résumé suivi généralement un discours argumentatif incitant le futur lecteur à le choisir. Le texte a entre autres un caractère persuasif. Celle de notre corpus ne présente pas particulièrement un niveau linguistique difficile, abordable ainsi pour les apprenants A1. Elle est aussi riche en contenu (inter)culturel.

[Vous avez de 6 à 9 ans, vous voulez réussir la vie et vous savez que pour cela apprendre les langues étrangères. Mais vous ne voulez pas trop vous fatiguer.

Alors lisez cette histoire, rencontrez Jean-Charles qui a pu, le même été, apprendre le hollandais, se faire dispenser de devoirs de vacances, se couvrir de gloire et jouer un bon tour à son papa.

Un livre pour les enfants qui aiment déjà lire tout seul.]

Niveau A2

Objectif culturel : connaître les activités pendant les vacances, apprendre comment la culture affecte les comportements des personnes

Objectif linguistique : introduire le mode impératif, *il faut* + verbe, lexique d'activité pendant les vacances,

Objectif pragmatique : raconter ses activités pendant les vacances, créer un guide « comment réussir ses vacances »

Apprentissage de la littérature : apprendre comment la culture affecte les comportements des personnes, comprendre les stéréotypes et leurs caractères

Matériel à distribuer : les copies de la 4^{ème} couverture.

1. Lire la 4^{ème} couverture.
2. Répondre aux questions suivantes
 - a. A qui est destiné le roman ?
 - b. Comment s'appelle le héros du roman ?
 - c. Que fait-il pendant ses vacances d'été ?
 - d. Quel genre du roman s'agit-il d'après vous ? Policier, aventurier ... ?
3. Est-ce que votre hypothèse sur l'histoire se confirme par la 4^{ème} couverture ?
4. Sinon, reformuler votre hypothèse sur l'histoire.
5. Quel est le temps utilisé dans les trois paragraphes ? Le mode ?
Introduire le mode impératif des verbes. Leur donner des exercices grammaticaux sur l'impératif si besoin.
6. Les grandes vacances scolaires en France ont lieu en été. En Indonésie ? Mettez-vous en binôme. Racontez ce que vous faites pendant les vacances à votre binôme.
7. Rapporter devant la classe ce que votre binôme fait pendant ses vacances.
8. Ecrivez ce que votre binôme fait pendant ses vacances ! (80 mots)

2. Illustration

D'autre caractéristique d'une œuvre de littérature de jeunesse est qu'elle est riche en illustration. La mise en page du livre est catégorisée comme *dissociation* par Van der Linden dans (TSIMBIDY, 2008). Les illustrations qui se trouvent dans notre corpus font partie de celles qui ne sont pas indispensables car son absence ne nuit pas au sens de l'histoire. (TSIMBIDY, 2008) En effet, nous pouvons trouver facilement le *tapuscrit* du roman sur la toile de cinq pages, aussi facilement que le livre avec les illustrations.

Malgré l'existence de ce tapuscrit, il est toujours plus intéressant pour les enfants, et apprenants niveau (faux)-débutant de lire avec les illustrations.

Après avoir abordé les activités sur la 1^{ère} et 4^{ème} couverture, le professeur pourrait demander aux apprenants de créer une histoire à partir des illustrations qui se trouvent dans le livre, et ce pour tous les niveaux.

3. Incipit

L'incipit est le début d'une nouvelle ou d'un roman, « un lieu stratégique du texte qui programme le mode de lecteur et tente de résoudre une tension entre *informer* et *intéresser*. » (REUTEUR, 2016)

En ce qui nous concerne, travailler avec l'incipit amènerait les apprenants à confirmer ou rejeter l'hypothèse faite précédemment, s'informer (s'il y a lieu) sur le personnage, le cadre spatio-temporel de l'histoire.

[C'est dans ma neuvième année que j'ai appris le hollandais. A cette époque-là, j'avais un papa, un chic type dans mon genre, qui voulait que ses enfants réussissent dans la vie. Lui n'avait pas beaucoup travaillé à l'école ; ce qui ne l'empêchait pas, tous les étés, de nous acheter à ma sœur

Christine et à moi des « cahiers de vacances ». Christine adorait ça. Le lundi soir, elle avait déjà fait son cahier jusqu'au jeudi. Moi, je n'ai jamais pu terminer le mien.

Cette année-là, Papa nous dit : - Nous allons camper à l'étranger. Il se tourna vers Maman : - J'ai pensé que pour les enfants, ce serait bien que nous allions en Allemagne. Ils entendront parler allemand toute la journée. C'est ce qu'on appelle « un bain de langue ». Moi, je rêvais surtout de bain de mer. Je demandai : - Ça sert à quoi, un bain de langue ? Papa explosa : - Mais bon sang, Jean-Charles ! A la fin du mois, tu sauras parler allemand. C'est très important, pour réussir dans la vie, de savoir parler une langue étrangère. Je demandai : - Et toi, tu sais l'allemand ? Mon papa toussa et répondit : « un peu. » Ce qui était un vrai mensonge.] (p. 9-11)

Les questions de la part de professeur facilitent généralement la compréhension à la lecture. Pour le niveau plus élevé, le rôle peut être inversé : demander aux apprenants à créer leurs propres questions. D'autres activités intéressantes à élaborer sont celles proposés par (Defays, Delbart, Hammami, & Saenen, 2014) à savoir des activités de réécriture.

Niveau A2

Objectif (inter) culturel : connaître les activités des enfants (**européens**) pendant les vacances d'été ; apprendre comment la communication entre père-enfant se déroule, décrire leur relation familiale

Objectif linguistique : connaître la conjugaison de l'imparfait, utiliser l'imparfait pour décrire les activités dans le passé

Objectif pragmatique : raconter les dernières vacances

Objectif littéraire : discuter le caractère de Papa, pourquoi il utilise l'expression 'bon sang' analyser les caractères des personnages principales, quel est l'avantage d'apprentissage de la langue dans les caractères de personne.

Matériel à distribuer : photocopies de l'incipit

1. Lecture en balayage
Lire l'incipit distribué.
Quel âge Jean-Charles avait-il le moment de l'histoire ?
Quand l'histoire a eu lieu ?
Où vont-ils partir pour les vacances cette année-là ?
2. Lecture à haute voix. Demander aux étudiants à tour de rôle de lire l'incipit. Outre que travailler la prononciation, la lecture à haute voix permet également à apprécier la sonorité de la langue. (DEFAYS, DELBART, HAMMAMI, & SAENEN, 2014)
3. Lecture détaillée.
Lire individuellement et répondre à la question suivante.
Décrire le(s) caractère(s) de Jean-Charles, son père, et sa sœur. Justifier votre réponse.
Demander à vos collègues si leur réponse est la même que la vôtre.
4. Discussion en classe sur les caractères de la famille de Jean-Charles.
5. Discuter en groupe. Comment passez-vous vos vacances ? En camping, à l'hôtel, en famille, seul, avec des amis, à la campagne, à l'étranger, etc. ?
6. Que pensez-vous de l'idée de papa de Jean Charles que « C'est important, pour réussir dans la vie, de savoir parler une langue étrangère » et que c'est une bonne idée d'aller dans le pays pour l'apprendre.
7. Travail écrit. A choisir
 - Raconter vos dernières vacances
 - Raconter vos expériences d'apprendre une langue étrangère.

4. Lecture de l'œuvre

Afin de faciliter la lecture de l'œuvre qui, rappelons-nous, fait cinq pages sans illustration, nous pouvons découper la lecture en plusieurs groupes. Idéalement, le découpage se fait comme suit :

- Page 14 à 19 – Départ en vacances
- Page 20 à 25 – Faire connaissance avec un nouvel ami
- Page 26 à 32 – Invention d'une nouvelle langue
- Page 33 à 43 – Méthode d'apprentissage
- Page 44 à 51 – Disparition des petites sœurs et la maîtrise de LE leur permet de les retrouver
- Page 52 à 54 – Moment d'adieu, naissance d'un doué des langues étrangères

Bien que ces découpages, chacun est autant riche en contenu socio-culturel, soient aussi intéressants à développer nous nous limitons à présenter un exemple d'une séquence pédagogique pour une partie. Nous vous invitons à vous en inspirer afin d'en construire à votre convenant. La partie choisie est de la page 22 à la page 32.

Nous divisons cette partie en deux : Jean-Charles fait connaissance à un nouvel ami ; Jean-Charles invente une nouvelle langue et l'enseigne à son nouvel ami. Nous pouvons ici adapter des activités de lecture destinés au Cycle 2 de l'école primaire publié par la Circonscription Education Nationale de Lillebonne.

- Reconstruction d'un texte puzzle dans le but est de s'entraîner sur la cohésion du texte.
- Relever les différents personnages à partir des indices dans le texte.

| | |
|----|---|
| 5 | - Propose-lui une partie de ballon, ajouta ma mère. Mes parents me regardaient, ma sœur me regardait, les voisins de tente me regardaient, même le chien du gardien me regardait. La Terre entière attendait que j'aie joué au ballon avec le petit garçon allemand. Je haussai les épaules, je donnai un coup de pied dans mon ballon et je me dirigeai en ronchonnant vers la tente d'à côté. |
| 10 | Le petit garçon semblait m'attendre, les mains sur les hanches. Je shootai. Il arrêta mon ballon sans effort. Il était sûrement idiot, mais il n'était pas maladroit. La partie s'engagea. |
| 15 | Au bout de dix minutes, j'avais oublié mon bain de langue, mais je m'amusais bien. Le petit garçon blond bloqua le ballon sous son pied et, tapant sur sa poitrine, il me cria : - Niclausse ! Ou quelque chose dans ce genre-là. Je compris qu'il se présentait. Je tapai sur ma poitrine et, pour plaisanter, je criai : - Moi, Tarzan ! Mon nouveau camarade était un enfant sérieux. Il répéta après moi : - Moatazan. |
| 20 | Il avait l'intention de prendre un bain de langue. Il répéta une deuxième fois : « Moatazan », avec beaucoup d'application. Je n'aimais pas tellement mon prénom. Je songeai que « Moatazan » ferait tout aussi bien l'affaire que « Jean-Charles », pendant ce mois d'août. |

Niveau A2

Objectif socio et interculturel : comprendre comment les garçons européens se faire connaissance

Objectif linguistique : comprendre la cohésion du texte (marque grammaticale, substituts, connecteurs)

Objectif littéraire : comprendre la figure de style, *anaphore* ; décrire les caractères du personnage principal et secondaire,

Matériel à distribuer : Découpage du texte : L1 - L7, L8 - L10, L11-L14, L15-L17, L18 - L19, L20-L21, copies de l'extrait de la page ...

1. Vous allez recevoir des bouts du texte. En groupe de 4 reconstruisez-les.
2. *Vérification du résultat et mettre en commun.*
3. Quels sont les éléments qui vous permettent à reconstituer les morceaux ?
4. Lisez l'extrait de la page 21 à la page 25 du livre.
5. Répondez aux questions suivantes :
 - a. Comment s'appelle le nouvel ami de Jean-Charles ?
 - b. Comment est-il décrit ? Quels adjectifs dans le texte qui justifient vos réponses
 - c. Lisez L2 à L7. Quel est le verbe répété ? Quels sont les sujets associés à ce verbe ? Que sent Jean-Charles au moment du récit ?
Expliquer que cet écrit est un exemple de figure de style : anaphore dont la définition est une reprise de ce qui a été dit ; elle peut être grammaticale, stylistique, continue ou discontinue. Ici l'auteur cherche à mettre en valeur une idée ou une obsession chez les destinataires.
 - d. Pourquoi Jean-Charles ne veut-il pas dire son vrai prénom ? Et vous, êtes-vous fier de votre prénom ? Si vous pouviez changer, quel prénom prendriez-vous ? Pourquoi ?
6. Racontez votre première rencontre avec un ami, un amoureux ... Essayez d'utiliser les anaphores.

CONCLUSION

L'intégration d'une œuvre littéraire dans l'apprentissage d'une langue étrangère est une approche qui permet de diversifier le processus d'enseignement - apprentissage en prenant l'avantage des fonctions de la lecture de ses œuvres qui est à la fois lire pour le plaisir et lire pour s'instruire et enrichir l'expérience de l'apprenant. Dans cette communication, nous avons choisi le roman de jeunesse « Le hollandais sans peine » comme corpus en tenant compte que cette histoire de l'expérience d'un jeune garçon français qui « apprend » une langue étrangère fait partie une liste d'ouvrages recommandés par le Ministère de l'Education National à travailler à partir de CE2. Ce choix est basé sur les champs lexicaux et les thèmes abordés qui correspondent aux niveaux A1/A2: vacances ; amitiés, familles, motivation d'apprendre des langues étrangères.

Les propositions des séquences pédagogiques pour exploiter une œuvre littéraire se focalise sur trois parties : les couvertures du livre, l'incipit et un extrait du récit. Nous nous appuyons sur trois objectifs d'apprentissages : l'interculturel, linguistique et

pragmatique, en essayant d'introduire un autre objectif, l'objectif littéraire. Nous espérons que ces activités permettraient aux (futurs) professeurs d'avoir des idées pour animer leurs cours en intégrant une œuvre littéraire, en particulier celle de la littérature de jeunesse. Nous espérons également pouvoir communiquer une guide pratique pour travailler sur une œuvre intégral dans une prochaine occasion.

En guise de conclusion, les œuvres littéraires contenant des aspects et éléments variés tels qu'intrinsèque et extrinsèque sont un outil parfait pour un apprenant dans le but d'enrichir son expérience de l'apprentissage. Riche en vocabulaire et style d'écriture, elles permettraient à améliorer ses compétences linguistiques. Elles permettraient également à apprendre une autre culture en s'y appropriant.

RÉFÉRENCES

- Chotimah, I. N. (2014). *La Littérature de Jeunesse en FLE pour le Curriculum 2013*. Malang.
- Defays, J. M., Delbart, A.-R., Hammami, S., & Saenen, F. (2014). *La littérature en Fle - Etat des lieux et nouvelles perspectives*. Paris: Hachette Français Langue Etrangère.
- Ministère de l'Education National. (2013). Récupéré sur eduscol.education.fr/litterature-ecole
- Reuteur, Y. (2016). *Introduction à l'analyse du roman* (éd. 4). Paris: Armand Colin.
- Tsimbidy, M. (2008). *Enseigner la littérature de jeunesse*. Toulouse: Presses Universitaires du Mirail.